

90 jours à Kerguelen #9

Vivre avec les vagues

L'hémisphère sud de la Terre est occupé en grande partie par des océans. Autour de l'Antarctique, il existe une grande bande d'océan, l'océan Austral, sans aucun continent. L'Afrique, l'Amérique du Sud et l'Australie ne descendent pas assez vers le sud. Seules quelques îles émergent des océans. Comme il n'existe pas d'obstacle assez grands pour arrêter l'eau, un fort courant marin tourne tout autour de la terre. Les vents et les nuages ne

sont pas non plus arrêtés par des terres. Ces endroits, connus sous le nom de « Quarantièmes rugissants » (à 40° de latitude sud) et « Cinquantièmes hurlants » (à 50° sud), connaissent alors de nombreuses et violentes tempêtes. Le vent souffle très fort, souvent à plus de cent kilomètres par heure, et les vagues dépassent rapidement cinq à six mètres pour atteindre parfois dix à douze mètres de haut.



◀ Lors d'une tempête, les vagues autour du bateau peuvent être très impressionnantes. Celle-ci dépassait le pont où je me tenais pour prendre la photo.

► Deux pétrels à menton blanc et un damier du cap volent au dessus d'une vague de plus de dix mètres de haut, en train de déferler.



◀ Quand il aborde des vagues par l'avant, le bateau commence par monter, avant de redescendre dans la vague suivante. Les mouvements dans ce sens-là s'appellent le tangage. S'il y a du soleil, un arc-en-ciel se forme dans les embruns soulevés.

Sur un bateau, la vie est influencée par l'état de la mer. Le Marion Dufresne, en circulant dans les mers du sud, rencontre souvent des tempêtes. Dans les vagues, le bateau bouge beaucoup, dans tous les sens. À bord, tout est donc organisé pour s'adapter aux mouvements importants. Le matériel est solidement fixé au sol ou aux murs des pièces. Sur les tables, pendant les repas, les marins installent des tapis antidérapants, pour

éviter aux assiettes et aux verres de tomber à chaque grosse vague. Des rampes sont disposées un peu partout, dans les escaliers et dans les coursives, pour s'accrocher dès qu'on se déplace. Dans les tempêtes, de nombreuses personnes souffrent du mal de mer et ont du mal à manger et à se déplacer. Les nuits sont parfois longues. Le sommeil est difficile à trouver quand les mouvements du lit sont trop importants.



- ▲ Quand le bateau rencontre des vagues qui arrivent par le côté, les mouvements s'appellent le roulis. Le roulis peut être très important, comme sur ces images, prises à quelques secondes d'intervalle, au passage d'une grosse vague. Le bateau penche beaucoup, et donne l'illusion de naviguer sur une mer penchée dans un sens ou dans l'autre.



- ◀ Par fort roulis, les déplacements à bord du bateau se font dans des pièces ou des couloirs qui penchent tantôt dans un sens, tantôt dans l'autre, comme ici dans la salle de restauration.

Les oiseaux de ces mers du sud, les pétrels et les albatros, vivent avec les vagues et les tempêtes. Pour voler, ils utilisent l'énergie des vagues et celle du vent. En butant sur les vagues (qui font des petites montagnes d'eau), le vent est obligé de monter. Les oiseaux peuvent s'installer dans ce vent ascendant et voler sans effort, tout le temps

qu'ils le souhaitent. Plus le vent est fort, plus ils peuvent voler haut. Quand il y a peu de vent, ils volent très bas, dans l'air ascendant poussé par la vague lors de son déplacement. Grâce à ce vol très économe en énergie, certains de ces oiseaux parcourent des distances considérables, plusieurs centaines de milliers de kilomètres dans leur vie.

► Un albatros timide vole dos au vent, le long d'une vague. Sans aucun effort, il peut atteindre une très grande vitesse.

▼ L'albatros hurleur est un des plus grands oiseaux volants. Il peut atteindre plus de trois mètres et demi d'envergure, pour un poids de plus de dix kilos. Malgré son poids important, il peut voler avec ses ailes fines en utilisant l'énergie du vent et des vagues. Si le temps est trop calme, sans vent ni vague, il ne peut plus voler. Il se pose alors sur l'eau et attend le retour du vent.

